

BUNKTILT & STEVE MACKAY

Dig the stooges



Sortie le 11 octobre 2019

[OUCH ! RECORDS](#)

Distribution : Inouïe distribution

Enregistré en public le 29 mars 2014 à
Dunkerque

Direction artistique : Lionel Martin

Mix et mastering : Cédric Béron

Graphisme : ?

Tracklist

Ecouter : <https://soundcloud.com/ouchrecords/sets/bunktilt-steve-mackay-dig-the/s-oVi2X?fbclid=IwAR3ysa0uGdAh6ob14JLPb5li2ApbIBLtEjBsw3mG7zoLDZqjtRwtpnvegck>

Dirt
I Wanna Be Your Dog
Lost in the Future
Not Right
Fun House
1970

A propos de cet album...

Au printemps 2014, Bunktilt - trois musiciens venus du jazz, Lionel Martin (sax), Fred Meyer (guitare), et Thibault Martin (batterie) - enflamme le public lors d'une tournée mémorable d'une quinzaine de concerts avec Steve Mackay, saxophoniste historique des Stooges, époque de l'album FunHouse.

Déferlement d'électricité et d'énergie, lave en fusion, Bunktilt explore le répertoire des Stooges pour en extraire la substantifique moelle, et produire une musique inédite, aux frontières du free jazz et du punk. Leurs concerts, intenses, ne laissent personne indifférent.

L'album Bunktilt & Steve Mackay Dig the Stooges permet de retrouver cette énergie intacte captée lors du concert donné à Dunkerque le 29 Mars 2014.

Bunktilt



2015 du festival.

La suite est plus compliquée. Iggy Pop en tournée avec une autre formation ne peut finalement se prêter au jeu de cette rencontre. Steve Mackay décède en octobre 2015.

Aujourd'hui en hommage à Steve Mackay, Lionel Martin reprend ce répertoire en solo

A l'origine de cette aventure hors du commun, le choc de la redécouverte de Funhouse en vinyle par Lionel Martin. Il crée le groupe Bunktilt avec l'idée d'aller chercher à la source cette énergie et ce son unique... La rencontre avec Steve Mackay, grâce à un ami commun, Ferid propriétaire du magasin Thé Troc, rue Jean-Pierre Timbaud à Paris, permet d'aller au bout du rêve.

Par l'intermédiaire de Steve Mackay, Lionel Martin entre en contact avec Iggy Pop qui écoute et aime Bunktilt. Soutenu par les Nuits de Fourvière, un concert en commun est envisagé pour l'édition

Interview de Steve Mackay - Extrait

Parlez moi un peu de Carnal Kitchen et de vos débuts avec les Stooges ?

Mon ami d'enfance, Marco Lampert, avait appris tout seul à jouer de la batterie et nous rêvions depuis toujours de créer un groupe d'improvisation avec une structure plus libre. C'est ainsi qu'est né Carnal Kitchen (une allusion assez claire au sexe oral !) à Ann Arbor (Michigan). On a commencé à se pointer dans des lieux publics pour jouer. Une de nos premières performances à être très médiatisée était à une grande soirée de l'école d'art. Et là j'ai eu la surprise de voir au premier rang mon pote d'Ann Arbor, Iggy Pop ! C'est là qu'il a décidé de m'enlever à Carnal Kitchen pour m'emmener à Los Angeles enregistrer Fun House, le deuxième album des Stooges. Cela devait durer six semaines et c'est devenu six mois de tournées dans tous les Etats-Unis !

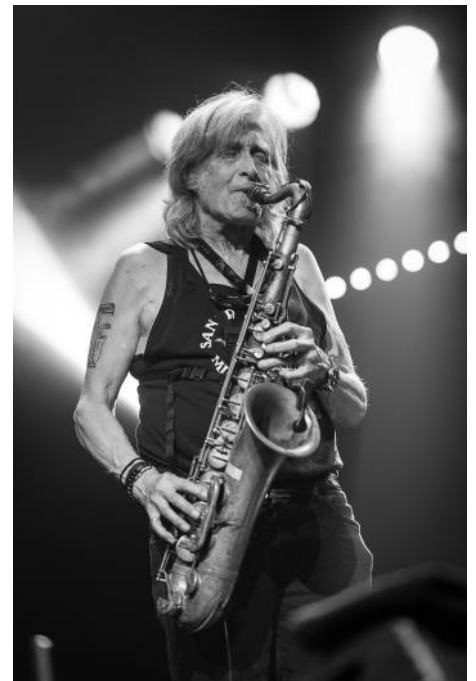
Quel est votre meilleur souvenir (et le pire !) avec les Stooges ?

Au bout de ces six mois, les choses ont commencé à se détériorer (à cause de l'héroïne) et j'étais presque content quand Iggy m'a viré ! Le meilleur souvenir de cette époque ? Notre concert à New-York, dans un endroit appelé Ungano's, où nous avons vraiment joué de la musique expérimentale ! (il existe un cd de cette performance, *Have some fun*, que j'ai dû acheter !)

Mon pire souvenir, plus amusant que douloureux, au fond, c'est quand quelques mois après avoir quitté les Stooges, j'ai été blessé, heureusement sans gravité, à cause de Scott Asheton [le batteur des Stooges - ndlr] qui conduisait un camion de 12 pieds de haut et a voulu passer sous un pont de chemin de fer de seulement 10 pieds et demi ! A cause de cet accident, je n'ai pas pu jouer avec le groupe le soir suivant à Detroit.

Iggy et Ron Asheton [guitariste et frère du précédent - ndlr] me rappelaient aussi une fois où j'ai dû remplacer Scott à la batterie (je sais à peine jouer) pour un concert. Après une répétition de pure forme (avec des bouts de bois sur un ampli !), je me suis retrouvé avec la batterie de Scott à l'Easton Theatre, devant un public traditionnellement hostile.

On a commencé à jouer la première chanson (une nouvelle que je ne connaissais pas !) et Iggy a dû venir me montrer le rythme qu'il voulait. Et ça a recommencé ainsi à chaque chanson, ce qui était terriblement gênant ! Aujourd'hui, quand je regarde en arrière, j'en souris plutôt !



Que pensez-vous avoir apporté au groupe ?

Ce que j'ai apporté au groupe ? Ensemble, nous sommes à l'origine de la rencontre du Free Jazz et du Punk Rock, et c'est pourquoi Funhouse est précisément le disque des Stooges ou même d'Iggy le plus légendaire. Ce qu'ils m'ont apporté ? La chance de réaliser que je voulais devenir musicien professionnel.

Et ensuite ? Quel a été votre parcours ?

Après mon épopée avec les Stooges, j'ai été autorisé à rejoindre Carnal Kitchen, en sachant que nous devons jouer des standards du Jazz, ce qui m'a d'ailleurs donné l'opportunité de transformer et d'améliorer ma manière de jouer !

Carnal Kitchen s'est séparé en 1972 mais on m'a alors demandé d'aider à la formation du « Mojo Boogie Band » (du Blues qui s'est finalement transformé en Rock style Bob Seger). J'ai joué avec eux jusqu'à fin 1976. Puis j'ai déménagé dans la région de la baie de San Francisco où mes amis de "Commander Cody and His Lost Planet Airmen" (Rockabilly, Country-Western, et Boogie-Woogie) avaient pas mal de succès. Je pensais juste avoir des recommandations mais j'ai finalement j'ai rejoint "The Moonlighters", un groupe issu d'une scission de Cody, avec un contrat pour un disque à la clé ! Peu après, nous sommes redevenus partie intégrante du groupe de Cody, et j'ai joué avec eux de 1978 à 1982, ce qui m'a permis de faire mes premiers voyages en Europe.



J'ai quitté le groupe pour tenter de sauver mon mariage, mais c'était trop tard...

C'est à cette période que j'ai trouvé un job comme ingénieur d'exploitation dans le contrôle de la pollution de l'eau (égouts) pour la ville de San Francisco !

A la fin de 1982, j'ai été invité à me joindre à "Snakefinger's History of the Blues", avec Philip Lithman, plus connu pour son travail avec les « Residents », dont la tournée s'est achevée en Europe fin 1983. Après cette tournée, je suis resté en Europe. J'ai joué avec un groupe de blues hollandais et j'ai vécu à Amsterdam, jusqu'à ce que mes amis de Violent Femmes m'engagent comme saxophoniste et me ramènent aux Etats-Unis fin 1984.

J'ai alors rencontré, et épousé, une femme très versatile qui ne voulait pas que je parte en tournée bien qu'elle et moi ayons formé une version San Francisco de Carnal Kitchen (elle était une très bonne chanteuse et une bassiste compétente). Nous avons officiellement divorcé en 2001. C'est pendant cette période que je suis devenu électricien. J'ai d'abord appris le métier chez d'autres avant de travailler en indépendant, pendant presque 20 ans. Je ne jouais plus qu'occasionnellement à San Francisco.

Mais début 1998, j'ai eu la grande chance de rencontrer ma compagne actuelle, Patricia, qui me soutient dans ma musique et mes voyages. Puis, en 2003 est arrivé l'appel d'Iggy Pop pour que nous reformions les Stooges. Cela a été une merveilleuse période de dix ans.

Propos recueillis par Emmanuelle Blanchet

